

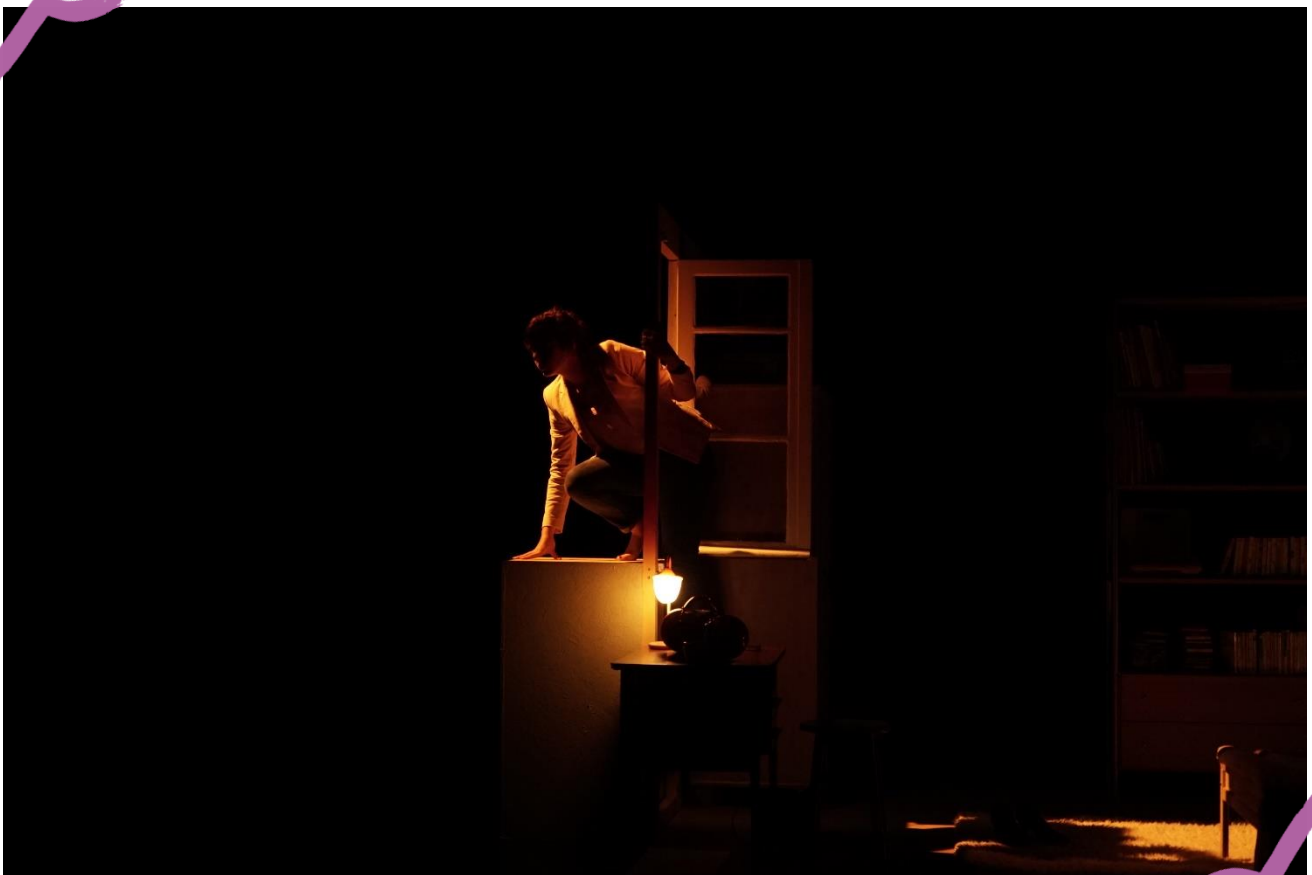
# théâtre

de corbeil-essonne

## Dossier pédagogique

Collège - Lycée

Saison 2022-2023



Vous envisagez de venir voir un de nos spectacles ou de construire un projet d'action culturelle avec le théâtre de Corbeil-Essonnes. Nous sommes ravis de vous accueillir !

Vous trouverez dans ce dossier tous les éléments nécessaires pour mener à bien ce projet dans les meilleures conditions.

## Table des matières

PRÉPARER SA VENUE .....	3
INFORMATIONS PRATIQUES .....	4
L'ACTION CULTURELLE .....	5
<b>SPECTACLES SUR LE TEMPS SCOLAIRE</b>	
Despedirse.....	6
Luz .....	8
Polar Grenadine .....	10
V.A.B.E. ....	12
<b>SPECTACLES HORS TEMPS SCOLAIRE</b>	
Les Concerts de Poche .....	14
Fourberies .....	16
La Mouche .....	18
Incroyable mais vrai .....	20
Café Libertà.....	22
Une longue peine .....	24
Les Fleurs de Macchabée .....	26
Patinage .....	28
Les Poupées persanes .....	30

# PRÉPARER SA VENUE

## Le théâtre

Depuis 1973, le Théâtre de Corbeil-Essonnes rayonne au niveau régional en articulant diffusion, actions culturelles et création dans toutes les disciplines du spectacle vivant.

Au titre de la diffusion, entre quarante et cinquante spectacles sont accueillis par saison en moyenne, pour soixante-cinq à soixante-dix représentations. La programmation est pluridisciplinaire avec une dominante sur le théâtre.

Les actions culturelles sont réalisées par les artistes diffusés dans les saisons culturelles et par les compagnies en résidence.

Le Théâtre de Corbeil-Essonnes soutient la création à travers une politique volontariste d'accueil de compagnies en résidence, d'apports financiers en coproduction et/ou de prêts de salles équipées avec personnel technique.

En lien étroit avec la programmation, des expositions sont également proposées.

Le Théâtre de Corbeil-Essonnes est l'un des équipements culturels gérés en régie directe de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud.

## Les spectacles

Ce dossier pédagogique vous offre quelques pistes pour préparer la représentation. Il est en effet préférable que la venue au théâtre ait été préparée en amont, aussi bien en ce qui concerne la conduite à adopter sur place que sur le contenu du spectacle.

Il arrive que des compagnies proposent un dossier pédagogique pour leur spectacle. Lorsque c'est le cas, nous l'indiquons sur la page du spectacle dans ce dossier : n'hésitez pas à nous le réclamer.

## Sur place

Afin de pouvoir vous accueillir dans les meilleures conditions possibles, nous vous demandons de bien vouloir arriver au théâtre au moins 15 minutes avant le début du spectacle. Notre équipe procédera alors à votre installation en salle. Les règles à observer en salle dépendent parfois des compagnies (certaines attendent le silence pendant la représentation, d'autres non). Nous vous les communiquerons à votre arrivée. Cependant, nous demandons aux adultes accompagnant et aux élèves de bien veiller à éteindre leurs téléphones portables.

Dans le cadre de représentations scolaires, les artistes sont susceptibles de proposer un bord plateau à l'issue du spectacle, c'est-à-dire un moment d'échange avec les élèves, l'occasion de répondre à certaines de leurs questions. N'hésitez pas à revenir vers nous pour anticiper cela, notamment en cas de retour en bus ou autres contraintes horaires.

Crédits couverture © La Cabine Leslie

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Les tarifs

Les groupes scolaires relevant d'établissements situés en-dehors de l'agglomération Grand Paris Sud bénéficient du tarif réduit.

Les groupes scolaires appartenant à des établissements situés dans l'agglomération Grand Paris Sud bénéficient du tarif spécial.

Les accompagnateurs assistent au spectacle gratuitement, quel que soit le tarif appliqué.

	Tarif plein	Réduit	Spécial
<i>Petites formes</i>	5		<i>Gratuit pour les abonné.e.s</i>
A	25	17	9
B	20	12	7
C	15	10	5

## Réserver vos places

Cette saison, nous vous proposons de pré-réserver vos places en ligne, via un formulaire dont vous pourrez trouver le lien ici : <https://framaforms.org/demande-de-reservation-de-groupes-saison-2022-23-1652194885>

Ou en scannant ce QR code :

Cela nous permettra d'assurer un meilleur suivi de vos demandes.

**Attention !** Votre réservation ne sera effective que lorsqu'elle aura été confirmée par nos soins.

**Afin de pouvoir répondre aux demandes le plus rapidement possible, nous clôturerons les demandes de réservation le vendredi 16 septembre au soir afin de les examiner et de confirmer les réservations la semaine suivante.**



## Le règlement

Il est possible de régler vos places par chèque, espèces, carte bancaire ou bon de commande. Il vous sera demandé de préciser le mode de paiement envisagé lors de votre pré-réservation, mais cette information n'est qu'indicative. Le règlement s'effectue au plus tard 15 jours avant la représentation.

Financer la sortie via la part collective du Pass Culture est également une option pour les élèves à partir de la 4<sup>ème</sup> ! Si vous choisissez ce mode de paiement au moment de votre pré-réservation, nous prendrons en charge la création de l'offre sur la plateforme dédiée afin que vous y ayez accès sur Adage après avoir pris contact avec nous pour confirmer la réservation.

## Contact

Chargée des publics scolaires : Loriane Bedu – [l.bedu@grandparissud.fr](mailto:l.bedu@grandparissud.fr) – 06 22 79 52 97

Billetterie du théâtre : [infotheatre@grandparissud.fr](mailto:infotheatre@grandparissud.fr) - 01 69 22 56 19

# L' ACTION CULTURELLE

En collaboration avec ses partenaires locaux, le théâtre pilote des projets d'action culturelle au long cours destinés à permettre une rencontre entre artistes et habitants du territoire sur toute la durée de la saison.

## Le CLEA

Comme chaque saison, le Théâtre de Corbeil-Essonnes, la DRAC Île-de-France, le Département de l'Essonne et l'Académie de Versailles, lancent la mise en œuvre d'un CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique), qui a vocation de rayonner sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud, en lien avec les structures locales. Dans la continuité du projet national d'inclusion numérique et le déploiement des offres numériques de l'agglomération de Grand Paris Sud, la thématique proposée pour cette saison 2022-2023 est :

### **Les rapports entre le réel et le virtuel.**

La sélection de l'équipe artistique en charge de la direction artistique du CLEA a lieu en juin 2022.

**Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le CLEA :**

**Mélissa Nauguet / [m.nauguet@grandparissud.fr](mailto:m.nauguet@grandparissud.fr) / 06 08 50 20 74**

## Les PACTE

Le Théâtre de Corbeil-Essonnes participe à la mise en place de Projets artistiques et culturels en territoire éducatif (PACTE) en collaboration avec l'Éducation nationale. Au cours de la saison 2021-2022, six PACTE ont été menés avec neuf établissements scolaires allant de la maternelle au collège.

Les PACTE sont des projets co-construits par les enseignant·e·s, le théâtre et la compagnie. Ils permettent de mener des actions sur plusieurs mois, depuis un parcours de spectateurs adapté à des ateliers de création pouvant donner lieu à une restitution au théâtre.

**Contact pour les compagnies ou établissements scolaires intéressés par le projet :**

**Loriane Bedu / [l.bedu@grandparissud.fr](mailto:l.bedu@grandparissud.fr) / 06 22 79 52 97**

# Despedirse

## La Cabine Leslie

**Texte et conception :** Sarah Rees

**Direction d'acteurs :** Yordan Goldwasser et la collaboration de Lucile Delzenne

**Création sonore :** Pierre-Mathieu Hébert

**Scénographie :** Lucie Gautrain

**Éclairages :** Fanny Perreau

**Avec** Sarah Rees et les voix de Jose Agüero, Carole Dalloul, Ana Jovelín, Salomé Jovelín, Salimata Kamaté, Héloïse Merllié-Rouillard, Agnès Rees, Marie Thomas et Armin Zoghi  
Production La Cabine Leslie / Coproduction Commune de La Norville

Avec le soutien du DICRÉAM (aide à la production), du Département de l'Essonne & d'ARCADI Île-de-France

En partenariat avec Le Vent Se Lève !, Paris / VPK - Le Volapük, Tours / L'Agence du Verbe / Sensomusic / Flux : Sound & Picture Development

Mardi 13 décembre  
à 14h15 et 20h30  
Théâtre et arts  
numériques  
Salle Goldoni  
Dès 12 ans, Tarif B  
Durée : 1h

**Après le décès de sa mère, Alba revient une nuit dans la maison de son enfance. Entre la veille et le sommeil, l'univers familier revêt une inquiétante étrangeté. Alba glisse dans une zone trouble ; et si le rêve permettait de faire la paix avec son passé ?**

Le dispositif sonore invite le spectateur au cœur de la maison où glissent encore les fantômes de ceux qui l'ont habitée. Assemblant peu à peu les pièces du puzzle de la mémoire, chacun reconstitue, à l'aune de ses propres souvenirs, l'histoire de cette famille déchirée.



### LES THÈMES

Théâtre  
La filiation et la transmission  
Le souvenir, la mémoire  
Le son binaural (3D audio)

Photo © La Cabine Leslie

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.lacabineleslie.com/>

Teaser vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/manage/videos/531267440>

### Pour aller plus loin :

#### Un puzzle à reconstituer

Conte troublant sur la filiation, c'est l'histoire d'une famille déchirée, comme tant d'autres. Mais elle se reconstitue peu à peu, tel un puzzle de la mémoire que chacun assemble. Cette pièce fait appel à la propre mémoire familiale du spectateur.

Cette histoire n'est pas sans rappeler l'univers féminin et intimiste d'Almodovar.

En amont du spectacle, faire réfléchir les élèves sur les codes propres au théâtre et au cinéma, pour, après le spectacle, débriefer l'expérience du mélange de ces codes et du son 3D au casque : que cela ajoute-t-il à l'émotion, à l'intimité avec l'histoire et le personnage, à l'implication personnelle du spectateur ?

Une réflexion peut être menée sur la mémoire : qu'est-ce qui provoque le souvenir ? Quel est le rôle des objets dans la pièce ? Comment reconstituer une histoire ?

Prise de parole : chaque élève peut, à la séance suivante, amener un objet qui lui évoque un souvenir particulier pour en parler en classe. Quel est le lien de cet objet avec le souvenir ? Qu'évoque ce même objet pour les autres ?

#### Une expérience sonore

Vivre le théâtre comme au cinéma c'est possible... Et quelle expérience !

Équipé d'un casque audio dans lequel le son est diffusé en trois dimensions, le spectateur est invité au cœur de la maison où glissent encore les fantômes de ceux qui l'ont habitée. Il est immergé au cœur de l'histoire, au plus près d'Alba, qui lui chuchote à l'oreille et qu'il accompagne dans son parcours... Quasiment comme si il était dans sa tête... Se mêlent les sons réels de la scène et des sons enregistrés et spatialisés. Ainsi le spectacle joue sur les codes du théâtre et du cinéma ce qui le rend d'autant plus bouleversant.

Découvrir le son binaural avec le jeu gratuit *A Blind Legend*. Incarne un chevalier aveugle, déplacez-vous et combattez en vous repérant uniquement grâce au son spatialisé : <http://www.ablindlegend.com/>



# Luz

## Cie Toda vía Teatro

D'après le roman d'ELSA OSORIO *Luz ou le temps sauvage*, (Éditions Métailié)

**Comédiens** : Dominique Cattani, Larissa Cholomova, Pablo Delgado, Laure Pagès, Florian Westerhoff et Armelle Gouget.

**Musique sur scène, composition originale** : Carlos Bernardo

**Assistance à la mise en scène** : Pablo Delgado

**Construction marionnettes** : Paula Giusti

**Régie générale et lumières** : Florian Huet

**Stagiaire assistante de création d'accessoires et de décors** : Léane Coutelier

Mardi 7 mars  
à 14h15 et 20h30  
Théâtre et  
Marionnettes  
Salle Goldoni  
Dès 13 ans, Tarif B  
Durée : 1h45

À vingt ans, à la naissance de son enfant, Luz commence à douter de ses origines. Portée par son intuition, elle entreprend des recherches.

Sa quête la mène d'Argentine en Espagne puis aux États Unis. Elle découvre peu à peu un des épisodes les plus sombres de l'histoire récente de son pays, l'Argentine.

Luz, aidée de son compagnon, recoupe témoignages et indices, fait appel au comité des Grand-mères de la Place de Mai, et remet en cause l'amour que lui ont prodigué ses « parents adoptifs ». Elle se lance dans une quête éperdue dont Myriam, impliquée dans son histoire, sera le maillon ultime, au péril de sa vie.



### LES THÈMES

Théâtre, marionnettes  
La famille, les origines, les racines  
L'histoire de l'Argentine  
La disparition, le mensonge, le secret  
Mise en abîme : théâtre dans le théâtre

Photo © Rodolphe Haustraete



## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.todaviateatro.com/>

Trailer vidéo du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=tEe-pzYufnw>

Paula Giusti parle de la pièce : [https://www.youtube.com/watch?v=f796z\\_64FIY](https://www.youtube.com/watch?v=f796z_64FIY)

Roman original, *Luz ou le temps sauvage* d'Elsa Osorio : <https://editions-metailie.com/livre/luz-ou-le-temps-sauvage/>

### L'intention de la metteuse en scène :

Le roman d'Elsa Osorio est long et sa construction complexe. Trois parties distinctes avec des allers-retours rapides dans le temps et dans l'espace, de nombreux personnages et des intrigues parallèles. Pour l'adaptation au théâtre il fallait raccourcir le texte sans perdre la complexité de l'intrigue qui tient le lecteur en haleine.

Pendant le travail d'adaptation, une analogie m'a paru évidente entre la recherche d'un artiste et celle de Luz, entre un metteur en scène qui cherche comment raconter une histoire et quelqu'un qui cherche à reconstruire son passé, à comprendre ce qui serait vrai ou faux dans sa vie. J'ai donc fait appel au « théâtre dans le théâtre ». Les différents niveaux de fiction me permettent de conserver l'agilité du récit. En plus de la possibilité de tenir leur attention en éveil, ces jeux de miroirs ouvrent pour les spectateurs d'autres formes de lecture.

### Pour aller plus loin :

Documentation sur les enfants volés pendant la dictature :

- Vidéo Documentaire : « Quand les enfants volés de la dictature argentine retrouvent leurs racines »

France 24, Durée : 27:10

[https://www.youtube.com/watch?v=PgxEB-QxUpI&ab\\_channel=FRANCE24](https://www.youtube.com/watch?v=PgxEB-QxUpI&ab_channel=FRANCE24)

- Audio : « Argentine : la "petite-fille n°129" »

France Inter, Histoires du monde, Durée : 02:00

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-histoires-du-monde/les-histoires-du-monde-11-avril-2019>

- Article : « Le vol de bébés sous la dictature argentine a été planifié de manière systématique »

RFI

<https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20120706-vol-bebes-sous-dictature-argentine-anciengeneral-videla-finira-vie-prison>

Musée des arts de la marionnette, dossier présentant les différents types de marionnettes :

[https://www.gadagne-lyon.fr/sites/gadagne/files/medias/documents/2021-03/MAM-Gadagne\\_LesTechniques\\_DossierPedagogique.pdf](https://www.gadagne-lyon.fr/sites/gadagne/files/medias/documents/2021-03/MAM-Gadagne_LesTechniques_DossierPedagogique.pdf)

# Polar Grenadine

## La compagnie des Hommes

D'après *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd (Bayard Jeunesse)

**Mise en scène :** Didier Ruiz

**Adaptation :** Nathalie Bitan et Didier Ruiz

**Avec :** Nathalie Bitan et Laurent Levy

**Scénographie :** Solène Fourt

**Dessins :** Nathalie Bitan

**Vidéo :** Zita Cochet

**Son :** Adrien Cordier

**Régie de tournée :** Zita Cochet

Daniel s'est brûlé les yeux lors d'un séjour aux sports d'hiver et doit rester dans l'obscurité totale pendant quelques jours.

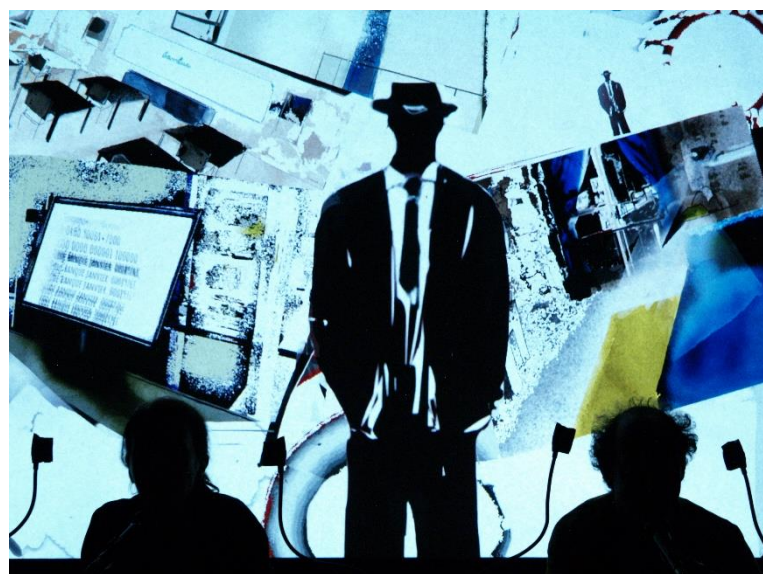
Une nuit, il est réveillé par un cri et des râles venant de la rue.

Il se précipite à la fenêtre mais ne voit rien.

L'assassin, lui, l'a très bien vu et ne peut laisser s'échapper un témoin embarrassant...

Deux comédiens jouent tous les personnages de ce polar. Polyvalents et inventifs, ils s'amuse avec les codes du théâtre et du cinéma en dévoilant les secrets de la manipulation et des coulisses. Le récit se déploie en direct et à vue : on joue à se faire peur.

Au plus près de nos sensations, un polar haletant en deux épisodes, avec un entracte grenadine.



Dimanche 26 mars  
à 16h  
Lundi 27 mars  
à 10h et 14h15  
Théâtre - Polar jeune  
public  
Salle Goldoni  
Dès 9 ans, Tarif C  
Durée : 45 min



### LES THÈMES

Polar, frisson, suspense  
Feuilleton radiophonique, série, cinéma, théâtre : les  
codes narratifs  
La famille

Photo © Dominique Ménard/ Didier Gouda

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site de la compagnie : <https://lacompaniedeshommes.fr>

Trailer vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/515868987>

Roman original : Un tueur à ma porte, Irina Drozd (Bayard Jeunesse) + fiche pédagogique :

[https://www.bayard-editions.com/wp-content/uploads/sites/2/2022/03/JeBouquine\\_UnTueurAMaPorte.pdf](https://www.bayard-editions.com/wp-content/uploads/sites/2/2022/03/JeBouquine_UnTueurAMaPorte.pdf)

### L'intention du metteur en scène :

En 1967, sortait Seule dans la nuit de Terence Young avec la merveilleuse Audrey Hepburn. Enfant, j'ai été très marqué par ce film dans lequel l'actrice, aveugle, lutte contre des gangsters venus la supprimer. L'angoisse créée par la cécité reste pour moi une des sources les plus fortes de sensations.

Un tueur à ma porte joue sur les mêmes codes.

Hier, j'adorais avoir peur, aujourd'hui encore les enfants adorent avoir peur.

L'enfant, aveuglé par le soleil d'altitude entend l'assassin sans le voir. Mais l'assassin, lui, l'a vu et ne veut pas laisser échapper un témoin embarrassant...

L'enfant échappe au tueur grâce à ceux qui l'aiment et à son courage. Le message est clair...

Deux comédiens assis à une table couverte d'un velours noir qui permet de cadrer les corps dont seul le buste apparaît.

Posés sur la table, des accessoires de jeu, la régie : une coulisse à vue qui donne à voir ce qui fait théâtre.

Comédien et comédienne orchestre, un homme et une femme, jouent tous les personnages à l'aide de perruques et autres accessoires – un chapeau, des lunettes... – qui dessinent rapidement un profil.

Derrière eux, un support de projection avec vidéoprojecteur en rétroprojection reçoit les images des décors dans lesquels ils sont : cuisine, chambre, salon, collège, commissariat, etc...

Des images qui accompagnent l'imaginaire sans l'empêcher, ponctue l'histoire, donne des repères visuels. Un cadre comme celui d'une caméra auquel s'ajoute un travail sur la lumière.

L'univers graphique rappelle celui de la bande dessinée, plus proche de la peinture que du dessin pur, plus près de la matière, plus sensoriel...

### Pour aller plus loin :

Sélection de polars jeunesse (8-12 ans) par la bibliothèque de Pantin :

<https://pantin.bibliotheques-estensemble.fr/catalogue/selections/jeunesse/selections-jeunesse/236-polars-jeunesse>

# V.A.B.E.

## Compagnie Lamento

**Chorégraphie :** Sylvère Lamotte

**Danse :** Carla Diego, Gaétan Jamard, Caroline Jaubert, Jean-Charles Jousni, Jérémy Kouyoumdjian

**Création lumière et son :** Jean-Philippe Borgogno, Sylvère Lamotte

En replongeant dans ses souvenirs d'enfance, Sylvère Lamotte a connecté cette question de l'ennui avec celle de l'attente pendant ces longs après-midi des dimanches sans fin, des crêpes sur le Billig, où l'excitation laissait place à ce sentiment de découragement, qui étirait le temps.

Dans ce laps de temps, qui paraissait interminable, c'est vers la danse qu'il se tournait, le corps devenant un outil malléable et inépuisable de détournements poétiques.

V.A.B.E. (Voyage au bout de l'Ennui) se conçoit comme une invitation à embarquer pour une terre d'imaginaire et de rêverie, qui ne sera pas sans rapport avec le temps de l'enfance. Le chorégraphe entend parler de l'ennui avec un groupe de cinq danseurs, même si dans notre inconscient collectif, s'ennuyer est plutôt apparenté à un état solitaire. Pour un danseur, embarquer dans un voyage pour l'ennui pourrait sembler contre-nature car danser, c'est fondamentalement effectuer des actions !

Découle alors une multitude de questions : sous l'immobilité apparente, quels mouvements peuvent exister ? Qu'est-ce qu'un corps de la non-action, du non-vouloir ? Est-ce possible de s'ennuyer seul au milieu d'une foule ? L'ennui peut-il être un élan collectif et non un constat ?

Allez venez, on s'ennuie !

### LES THÈMES

Danse  
Ennui  
Imaginaire, rêve, enfance  
Groupe, ensemble

**Photo** © David Clément

Vendredi 7 avril à  
14h15  
Samedi 8 avril à 18h  
Danse  
Salle Jarry  
Dès 6 ans, Tarif C  
Durée : 45 min



## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site de la compagnie : <https://www.cie-lamento.fr>

Trailer vidéo (répétitions) : <https://vimeo.com/user14405206>

### L'intention de l'équipe :

Avec cette pièce, le chorégraphe s'adressera en particulier aux jeunes générations, mais que l'on ait 7 ou 77 ans, ce voyage est destiné à notre âme d'enfant. Nous avons tous fait l'expérience de ce temps étiré, de ce sentiment de vacuité. C'est là que prend racine l'angoisse du temps perdu, voire la culpabilité de l'immobilité apparente mais aussi la joie du nouveau, de l'inconnu.

Face à la crainte que produit l'ennui dans notre inconscient collectif, les danseurs chemineront sur cette ligne de crête, les angoisses d'un côté, le jugement de l'autre, en allant vers cet imaginaire qu'ouvre ce « Hors-temps ». Hors-temps qui serait également le lieu de naissance des liens qui forment une idée. Ce serait dans ce temps perdu que nous chercherons à danser collectivement, reliant ennui et création.

### Pour aller plus loin :

Portail numérique dédié à la danse : <https://www.numeridanse.tv/tadaam>

Le lien entre ennui et créativité :

[https://www.lemonde.fr/economie/article/2013/01/14/ennui-salutaire\\_1816711\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2013/01/14/ennui-salutaire_1816711_3234.html)

Bibliographie sur le thème de l'ennui : <https://www.babelio.com/liste/2045/Lennui>

Les acronymes : le spectacle Voyage au bout de l'ennui est plus communément présenté sous l'acronyme VABE, pour intriguer et limiter l'usage du terme « ennui » qui semble peu attractif. D'autres spectacles et compagnies accueillis cette saison ont recours à des acronymes : le FOUIC théâtre présente un spectacle hors les murs, la compagnie Madoki propose son spectacle D.I.S.C.O. (Don't Initiate Social Contact with Others)... L'occasion de faire un petit atelier d'étude et de construction d'acronymes ?





# Les Concerts de Poche

## Quatuor Ardeo & Vassilena Serafimova

**Violons** : Carole Petitdemange, Mi-sa Yang/ **Alto** : Yuko Hara/ **Violoncelle** : Joëlle Martinez  
**Percussions** : Vassilena Serafimova

Une collaboration d'exception entre le Quatuor Ardeo & la percussionniste Vassilena Serafimova qui célèbre l'alchimie des sons.

Figurant parmi les concertos pour violon les plus célèbres de l'histoire de la musique classique, *les Quatre Saisons* de Vivaldi n'en restent pas moins une inépuisable source d'inspiration pour de nombreux interprètes. Avec *Estate* et *Inverno*, le Quatuor Ardeo et Vassilena Serafimova osent le contraste, nous faisant ressentir la chaleur écrasante d'une fin d'été comme la rudesse de l'hiver, adoucie par l'évocation étincelante des premières neiges. Nous embarquons ensuite aux côtés de Jean Cras, capitaine de vaisseau né à la fin du XIXème siècle, qui sillonna les mers en écrivant d'admirables partitions, dans lesquelles on distingue des sonorités glanées aux quatre coins du monde.

La transcription d'extraits de *West Side Story* de Leonard Bernstein offre un nouveau regard sur cette comédie musicale inspirée de la célèbre histoire d'amour de Shakespeare, Roméo et Juliette, dans une adaptation moderne relatant des guerres de gangs.

Dimanche 12  
février  
à 16h  
Percussions  
Salle Jarry  
Dès 6 ans, Tarif C  
Durée : 1h20

Samedi 8 octobre  
2022 à 20h30  
Musique classique  
Salle Jarry  
Tout public,  
Tarif C  
Durée : 1h30



## Paris Percussion Group

### Avec :

Florian Cauquil – Stanislas Delannoy – Rémi Durupt – François Garnier – Guillaume Itier – Nicolas Lamothe – Jean-Baptiste Leclere – Benoît Maurin – Romain Robine – Vassilena Serafimova – Pierre-Olivier Schmitt – François Vallet

### Voilà un orchestre qui déménage !

Douze percussionnistes réunis par une grande amitié et une complicité musicale évidente, qui explorent avec joie et énergie la palette infinie des couleurs et des timbres des claviers, peaux, bois et métaux qui composent leur instrumentarium. Leur énergie et leur virtuosité inspirent de nombreux compositeurs, qui inventent pour eux une musique à couper le souffle. À découvrir absolument.

Les lycéens du Lycée Pierre Mendès France auront participé depuis plusieurs mois à des ateliers d'action culturelle à Ris-Orangis.

Ils se produiront en première partie du concert, accompagnés par les musiciens concertistes.

### LES THÈMES

Musique classique  
Baroque  
Cordes et percussions  
Comédie musicale

Photo © Maxime de Bolivier

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site des Concerts de Poche : [www.concertsdepoche.com](http://www.concertsdepoche.com)

### Pour aller plus loin :

**Ateliers Musique en chantier** : en amont du concert, les Concerts de Poche proposent à quelques groupes de participer à un atelier d'une heure en compagnie d'un·e musicien·ne et d'un·e comédien·ne professionnel·le·s. L'atelier consiste à mettre au point, en groupe, un conte musical qui sera interprété par les artistes. Il prend place directement dans les établissements.

*Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi : Publiées en 1725 à Amsterdam, *Les Quatre Saisons* deviennent très vite célèbres en Europe. En 1730, Louis XV lui-même demande spontanément qu'on lui joue *Le Printemps*. Pourtant, comme la plupart des œuvres de l'époque, *Les Quatre Saisons* seront très vite oubliées après la mort de leur auteur, et devront attendre le XIX<sup>ème</sup> siècle pour susciter l'intérêt de quelques érudits, et surtout le XX<sup>ème</sup> siècle, période à laquelle l'œuvre va s'inscrire avec ferveur au répertoire.

L'œuvre se compose de quatre concertos (un par saison) qui, avec huit autres concertos demeurés moins célèbres, constituent un recueil nommé *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione* (Le Combat entre l'harmonie et l'invention) et formant l'opus 8 du compositeur.

**Le figuralisme musical** : *Les Quatre Saisons* ont recours au figuralisme musical, procédé caractéristique de l'époque baroque, qui vise à imiter la nature ou retranscrire par la musique certaines images, comme les chants d'oiseaux ou le murmure d'un ruisseau.

Dossier pédagogique dédié à *West Side Story* : <https://www.zerodeconduite.net/ressource-pedagogique/dossier-pedagogique-west-side-story-de-steven-spielberg>



# Fourberies

## Compagnie d'Henry

**Comédiens au plateau :** Matthieu Penchinat, Erwann Valette, Marie Gallot, Anthony Le Foll

**Musicien au plateau :** Aladin Chaboche

**Mise en scène :** Anthony Le Foll

**Collaboration à la mise en scène :** Michel Cerda, Victor Inisan

**Collaboration artistique :** Audrey Le Foll, Dominique Galaup Pertusa

**Costumes :** Marie Pierre Vianelli, Emmanuelle Fouche

**Magie contemporaine :** Benoit Dattiez

**Quand le théâtre de Molière s'habille d'envolées clownesques et magiques, de musiques acoustiques et autres inspirations sonores électriques.**

Deux amis, Octave et Léandre, ont chacun épousé une jeune femme de 'naissance inconnue' dont ils étaient tombés follement amoureux. Et cela sans le consentement de leur père ! Scapin, domestique rusé et généreux, reprend du service pour faire triompher la jeunesse et l'amour véritable contre la dictature paternelle.

« Revisiter une pièce de Molière, c'est travailler un matériau inépuisable d'intelligence, de profondeur et de comique. La mise en scène d'Anthony Le Foll se joue avec délectation de tous les codes de la comédie burlesque (comique de répétition, surréalisme des situations, jeux de mots, folie de la gestuelle...) et sait aussi dénoncer les dérives, tragiquement drôles, de nos excès, et la noirceur de nos emportements » **La dépêche du Midi**, février 2018



Dimanche 4  
décembre à 16h

Théâtre

Salle Jarry

Dès 10 ans, Tarif B

Durée : 1h30



### LES THÈMES

Théâtre  
Adaptation de Molière  
Comédie, clown

Photo © Compagnie d'Henry

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site internet de la compagnie : <https://www.compagniedhenry.com/>

Dossier pédagogique de la compagnie mis à disposition sur notre site internet.

### L'intention du metteur en scène (extraits du dossier pédagogique) :

- Pourquoi monter Scapin maintenant ?

Comme la nécessité de « désobéir ». Comme Scapin, comme Molière, j'ai une intranquillité naturelle face à la hiérarchie : j'éprouve le besoin constant de remettre en cause, de ré-interroger l'ordre établi, la loi imposée.

La pièce de Molière est déjà un pied de nez aux conventions. Avec ce spectacle « Fourberies », j'ai aussi voulu bousculer les mises en scène classiques que l'on se représente de Molière.

- Que représente Scapin pour vous en tant que comédien ?

De toute évidence, Scapin incarne l'« Homme de théâtre » dans un sens empirique : il est en même temps l'auteur, le producteur, le metteur en scène, le directeur d'acteur, et enfin l'acteur. Il est même le spectateur.

Pour un comédien, cette partition démultiplie le plaisir du jeu, car le rôle associe plusieurs types d'énergie. La figure de Scapin, c'est un kaléidoscope. Il a autant la sagesse du philosophe que la fantaisie de la jeunesse ; l'arrogance des puissants et l'humilité du serviteur. C'est un solitaire, mais il dépend des autres pour exister ; sincère dans ses sentiments pour la jeunesse, il est un fieffé menteur. Et la liste des paradoxes peut s'allonger. Multiforme, il affectionne l'art du transformisme.

Je le vois en sage bouddhiste, qui mute en Arlequin / caméléon, homme, gourou, loup garou, vieillard vénal ou homme d'affaires. Serge Martin en donne dans *Le Fon, Roi des théâtres* un portrait explosif que je peux reprendre à mon compte.

Mais ce que je mettrai surtout en avant c'est l'aspect « illusionniste » du personnage. Ce qui m'intéresse, c'est son rapport trouble à la réalité. Toutes les réalités, matérielle, sociale, physique. Aucune ne l'este le personnage. Ce dépassement, cette négation de la réalité, est, pour moi, au centre de la partition de Molière et de ma mise en scène. D'où la présence de la magie nouvelle, « détournement du réel dans le réel » selon l'expression de Raphaël Navarro.

# La Mouche

## Valérie Lesort et Christian Hecq

Mardi 10 janvier  
à 20h30  
Théâtre  
Salle Jarry  
Dès 12 ans, Tarif A  
Durée : 1h30

Librement inspiré de la nouvelle de George Langelaan dans *Nouvelles de l'anti-monde* (Éditions Robert Laffont)

**Adaptation et mise en scène :** Valérie Lesort et Christian Hecq

**Scénographie :** Audrey Vuong

**Lumières :** Pascal Laajili

**Création sonore et musique :** Dominique Bataille

**Guitare :** Bruno Polius-Victoire

**Costumes :** Moïra Douguet

**Plasticiennes :** Carole Allemand et Valérie Lesort

**Assistant à la mise en scène :** Florimond Plantier

**Création vidéo :** Antoine Roegiers

**Technicien vidéo :** Eric Perroys

**Accessoiristes :** Manon Choserot et Capucine Grou-Radenez

**Avec :** Robert Christian Hecq, sociétaire de la Comédie-Française, Marie-Pierre Valérie Lesort, Odette Christine Murillo, Jan Hammenecker

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & Compagnie Point Fixe  
Coproducteur Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne ; Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

**Dans les années 60, au cœur d'un village, Robert vit avec sa maman Odette. La relation mère-fils est inquiétante et désopilante à la fois, un clin d'œil à l'épisode « La soucoupe et le perroquet » de l'émission Strip-tease.**

La cinquantaine, dégarni, bedonnant, Robert passe le plus clair de son temps enfermé dans le garage où il tente de mettre au point la machine à téléporter. On assiste au quotidien de ce drôle de couple, ponctué par des expériences de téléportations plus ou moins réussies.

Comme dans le film de Cronenberg, tiré lui-même de la nouvelle de George Langelaan, Robert va tenter de se téléporter, mais une mouche s'est glissée dans la machine, et l'apprenti scientifique va peu à peu se transformer en insecte géant. Ses transformations physiques et mentales ne seront pas sans rappeler celles de Gregor dans *La Métamorphose* de Kafka. Robert va se déshumaniser peu à peu pour devenir une bête capable de grimper au mur, poussée par une recherche insatiable de nourriture.



### LES THÈMES

Théâtre  
Les relations mère-fils  
La transformation, la métamorphose  
L'identité

Photo © Fabrice Robin



## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Nouvelle originale par George Langelaan dans *Nouvelles de l'anti-monde* :

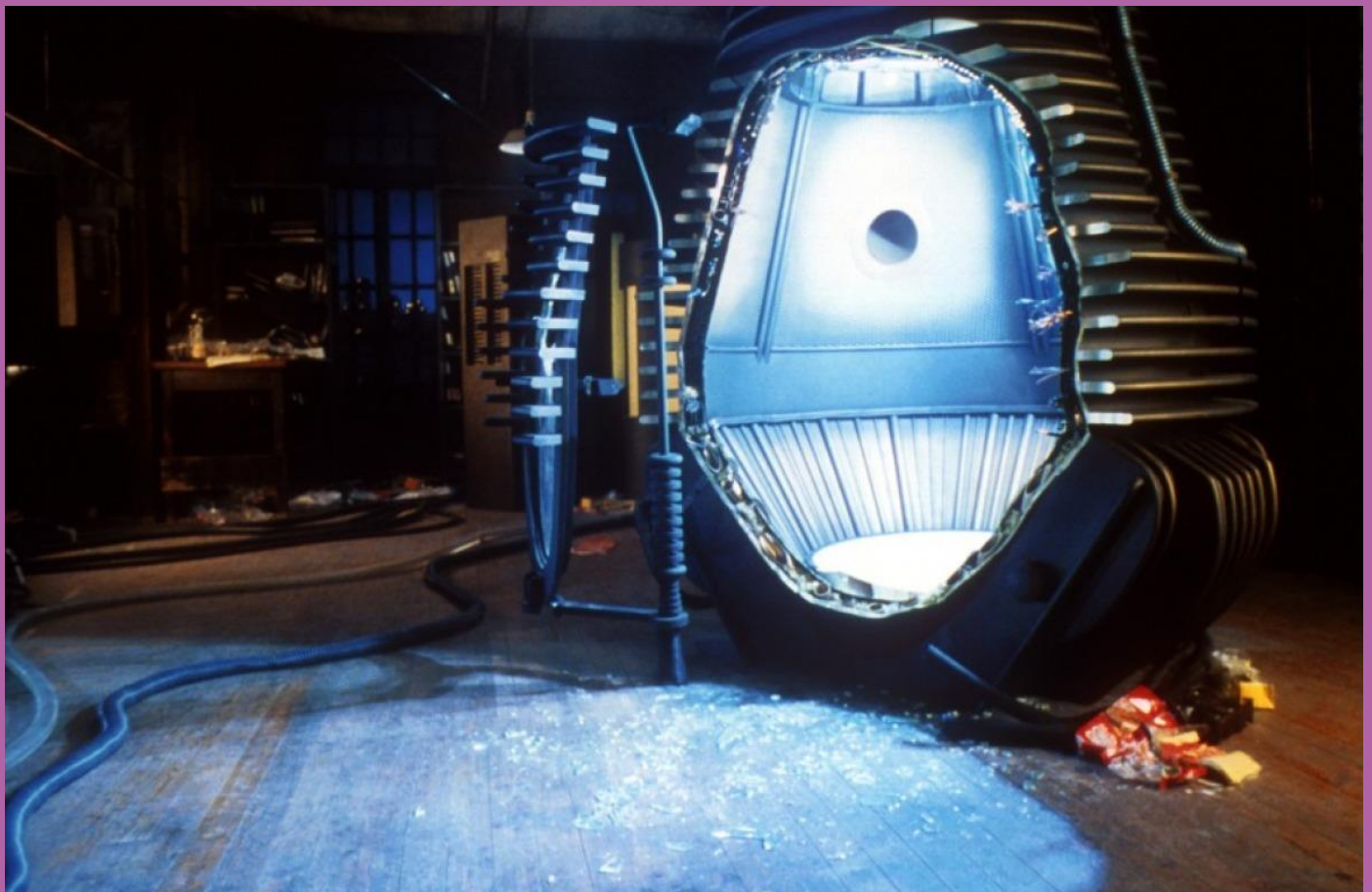
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3387927f/f65.item>

Film *La Mouche* de David Cronenberg : <http://transmettrelecinema.com/film/mouche-la/>

### Pour aller plus loin :

La figure du monstre dans la littérature et au cinéma : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article28#Bibliographie>

Contenu pédagogique sur *Freaks*, de Tod Browning : <https://transmettrelecinema.com/film/freaks-la-monstrueuse-parade/>



*La Mouche*, David Cronenberg, 1986

# Incroyable mais vrai Cie Modes d'emploi

**Mise en scène :** Johanne Débat  
**Écriture et dramaturgie :** Johanne Débat et Romain Nicolas  
**Avec :** Manika Auxire, Louise Guillaume, Alix Kuentz  
**Scénographie :** Clément Vriet  
**Assistanat construction :** Amélie Monnier  
**Lumières :** Paul Argis  
**Son, vidéo, régie générale :** Maxime Tavard  
**Administration :** Alma Vincey  
Coproducteur Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue) /  
Théâtre de Corbeil-Essonnes / Centre culturel Jean-Vilar  
(Champigny-sur-Marne)  
Avec le soutien de La Chartreuse-Centre National des  
Écritures du Spectacle / L'étoile du Nord / Collectif 12  
(Mantes-la-Jolie) / Théâtrales Charles Dullin

***Incroyable mais vrai* est une incroyable histoire vraie : en 2003, sur deux plateaux de tournage adjacents, deux émissions sont brutalement interrompues. Que s'est-il passé d'incroyable que nous pourrions croire ?**

Entre *bobby horsing*, disparition d'enfant, contestation sociale et émission d'enfermement pour détenus, la pièce pose une loupe sur la société du spectacle pour mieux s'interroger : les candidats choisissent-ils ce qu'ils racontent ? Les émissions emploient-elles des salariés à Madagascar pour faire des économies ? Les *bobby horses* mangent-ils du foin ? Jusqu'où est-on prêt à aller pour fabriquer une fiction ?

*Avertissement :* aucun animal n'a été maltraité pendant le projet.



Mardi 14 février  
à 20h30  
Théâtre  
Salle Jarry  
Dès 13 ans, Tarif B  
Durée : 1h30



## LES THÈMES

Théâtre  
La télé-réalité et la manipulation du réel  
La télé-réalité comme fiction  
Le vrai et le faux

Photo © Cie Modes d'emploi

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site internet de la compagnie : [www.ciemodesdemploi.com](http://www.ciemodesdemploi.com)

### L'intention de la metteuse en scène :

Je dis : télé-réalité, je ne peux m'empêcher de penser : divertissement, vide, bêtise. C'est déjà intéressant, c'est déjà sérieux : j'ai des a priori. Je pense cela et précisément j'oublie qu'il y a un montage. Le divertissement, le vide et la bêtise sont des ingrédients fictionnels et cette fiction-là n'existera pas sans ces ingrédients-là. Les personnes à l'écran sont sous contrat, encadrés par des centaines d'autres personnes sous contrat. Bref : je regarde une fiction avec des gens qui travaillent, même si on ne dirait pas – même si on n'a pas envie de le dire.

J'ai décidé de créer un spectacle autour de la télé-réalité non pas parce que je la consomme mais parce que j'y ai travaillé. Pendant cinq ans, j'ai derushé des centaines d'interviews de candidat·es de télé-réalité. Cela consiste à retranscrire mot à mot les vidéos où les candidat·es retracent leurs journées, afin de faciliter le travail de construction dramaturgique de l'émission.

À travers cette expérience de travail, beaucoup d'a priori se sont décalés ; il y a tout un monde à part entière qui s'ouvre et qu'il faut l'appivoiser. L'écart entre théâtre et télé-réalité, entre culture légitime et culture populaire est évidemment énorme, et c'est ce « évidemment » que j'aimerais questionner.

La télé-réalité a le pouvoir de créer du vrai et du faux en même temps. Elle est un genre fictionnel populaire qui sait contrôler et manipuler le temps réel, et le réel s'en trouve bouleversé en retour. En se penchant sur les endroits de fabrication que la télé-réalité maîtrise, Incroyable mais vrai interroge la société du spectacle, notre rapport au travail, la manipulation du réel au service du spectacle. Ce projet travaille au cœur de l'illusion théâtrale et tend un miroir de questions au théâtre dans son rapport au populaire.

### Pour aller plus loin :

François Jost sur l'évolution de la télé-réalité : <https://www.lejdd.fr/Medias/Television/Francois-Jost-l-auteur-de-Tele-realite-279647-3236480>

Portail du CLEMI : <https://www.clemi.fr/>

# Café Libertà

## Les Paladins & Ambra Senatore

**Direction musicale :** Jérôme Correas

**Chorégraphie et mise en espace :** Ambra Senatore

**Musique :** Nicolas Bernier, *Le Café*, et Jean-Sébastien Bach, *Cantate du café*

**Avec :**

Léa Bellili et Louise Roulleau (sopranos)

Jean-François Lombard (ténor)

Mattieu Heim (basse)

Matteo Ceccarelli, Ambra Senatore (danse)  
(distribution en cours)

Production : Les Paladins, direction Jérôme Correas

Coproductions : Centre Chorégraphique National de Nantes (CCNN), Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (scène nationale), Opéra de Massy

### Spectacle lyrique et chorégraphique autour des cantates du café de Jean-Sébastien Bach et Nicolas Bernier.

Serré ou allongé, au lait ou sans sucre, le café fait partie de notre quotidien depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Boisson à la mode dans toute l'Europe, d'abord associé au voyage et à l'exotisme, il devient vite symbole de liberté et d'émancipation des femmes, par le plaisir qu'il procure, et la faculté qu'il donne de résister au sommeil.

Rares sont les compositeurs tentés d'illustrer en musique le voyage sensoriel que procure le café, car le sujet semble bien frivole.

Jérôme Correas et Ambra Senatore font revivre ces œuvres en les illustrant avec l'humour et l'ironie qui les caractérisent. L'arôme du café réunira de ses volutes sensuelles le langage de la musique et des corps...

Les Paladins sont subventionnés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture, le Conseil régional d'Île de France, les Conseils départementaux de l'Essonne et du Val de Marne. Leurs productions des Paladins sont régulièrement soutenues par le Centre national de la musique, l'Adami et la Spedidam.

Les Paladins sont en résidence au Théâtre de Corbeil-Essonnes et au Conservatoire municipal d'Ivry-sur-Seine ; Ils sont artistes associés au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale, à l'Opéra de Massy et à la Fondation Singer-Polignac.

Les Paladins sont membres de la FEVIS, de PROFEDIM et d'ARVIVA.

IPECA Prévoyance est le mécène principal des Paladins.

Le Centre Chorégraphique National de Nantes (CCN de Nantes) est subventionné par l'État - Préfet de la région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de La Loire et le Département de Loire-Atlantique.

Samedi 11 mars  
à 20h30  
Musique classique  
Salle Jarry  
Dès 10 ans, Tarif A  
Durée : 1h15



#### LES THÈMES

Musique, chant et danse  
L'approche sensorielle du café  
L'aspect social du café (symbole de convivialité)

Photo © Viola Berlanda



## PISTES PÉDAGOGIQUES

Ressources :

Site de la compagnie : <http://www.lespaladins.com/>

Pour aller plus loin :

**Petite histoire du café :**

Voilà plus de 4 siècles que le café est arrivé en Europe.

La légende dit que c'est à un berger d'Abyssinie (actuelle Éthiopie) que l'on devrait la découverte du café. C'est en voyant que ses chèvres étaient plus agitées que d'habitude après avoir ingéré les fruits d'un arbuste, qu'il décida d'essayer d'en consommer lui-même. C'est donc lui le premier qui aurait noté l'effet énergisant de la caféine contenue dans les cerises des plants du caféier arabica.

Le caféier arabica serait bien originaire d'Éthiopie, où il serait en réalité consommé depuis la préhistoire par les ancêtres des peuples de cette région du monde. Des fouilles ont mis en évidence que des préparations à base de café faisaient partie de leur régime alimentaire (breuvage ainsi que préparations de plats).

Au cours de siècles suivants, le café traversera les frontières des pays d'Orient, grâce notamment aux voyageurs partis en pèlerinage vers la Mecque.

Ce sont les commerçants italiens, spécialisés dans le commerce d'épices entre l'Orient et l'Europe, qui les premiers ont introduit le café en Europe. C'est au début du 17<sup>ème</sup> siècle que les premiers grains de café ont été emmenés en Italie. Seulement quelques années plus tard, la fameuse boisson commença à se répandre, d'abord chez les moines et les commerçants, puis auprès du peuple. L'entourage du pape de l'époque, Clément VIII, lui conseilla d'interdire le café en le déclarant boisson d'infidèle. Provenant de pays musulmans, les cardinaux entourant le Saint Père voyaient d'un mauvais œil le fait que cette boisson soit introduite de l'autre côté de la Méditerranée. Ce dernier n'en fit rien. Après y avoir goûté, il déclara qu'il eut été dommage de laisser le plaisir de cette boisson aux seuls infidèles !

**Café et poésie :**

Ce bon élixir, le Café

Met dans nos cœurs sa flamme noire;

Grâce à lui, fier de sa victoire,

L'esprit subtil a triomphé.

Faux Lignon que chantait d'Urfé,

Tu ne nous en fait plus accroire;

Ce bon élixir, le Café

Met dans nos cœurs sa flamme noire.

Ne faisons qu'un autodafé

Des vieux mensonges de l'Histoire;

Et mêlons, sans peur du grimoire,

À notre vieux sang réchauffé,

Ce bon élixir, le Café.

Théodore de Banville

Il est une liqueur, au poète plus chère,

Qui manquait à Virgile, et qu'adorait Voltaire ;

C'est toi, divin café, dont l'aimable liqueur

Sans altérer la tête épanouit le cœur.

Aussi, quand mon palais est émoussé par l'âge,

Avec plaisir encor je goûte ton breuvage.

Que j'aime à préparer ton nectar précieux !

Nul n'usurpe chez moi ce soin délicieux.

Sur le réchaud brûlant moi seul tournant ta graine,

A l'or de ta couleur fais succéder l'ébène ;

Moi seul contre la noix, qu'arment ses dents de fer,

Je fais, en le broyant, crier ton fruit amer,

Charmé de ton parfum, c'est moi seul qui dans l'onde

Infuse à mon foyer ta poussière féconde ;

Qui, tour à tour calmant, excitant tes bouillons,

Suis d'un œil attentif tes légers tourbillons.

Jacques Delille

# Une longue peine

## La compagnie des Hommes

Vendredi 17 mars à  
20h30  
Théâtre  
Salle Jarry  
Dès 15 ans, Tarif B  
Durée : 1h30  
Durée : 45 min

**Mise en scène :** Didier Ruiz assisté de Mina de Suremain

**Création lumière :** Maurice Fouillhé

**Création sonore :** Adrien Cordier

**Avec** André Boiron, Annette Foëx, Eric Jayat, Louis Perego

Coproduction : Les Subsistances-Lyon, La maison des métallos établissement culturel de la ville de Paris, le Théâtre de Chevilly-Larue, Les Bancs Publics-Marseille. Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture, de la Région Ile-de-France, d'Arcadi Ile-de-France, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône – centre départemental de création en résidence, de la SPEDIDAM et des fondations Un monde par tous et E.C.ART - Pomaret.

Le projet est accompagné par Bernard Bolze, fondateur de l'Observatoire International des Prisons et co-fondateur de Prison Insider et par l'POIP – section française. Remerciements aux centres d'hébergement et de réinsertion sociale de l'APCARS Athènes-Marseille et le Safran-Paris.

**Ils sont restés enfermés pendant de nombreuses années. Ils ont vécu dans un autre monde, une autre société, avec d'autres règles. Comment peut-on parler ensuite de ce voyage souvent honteux, souvent tu ?**

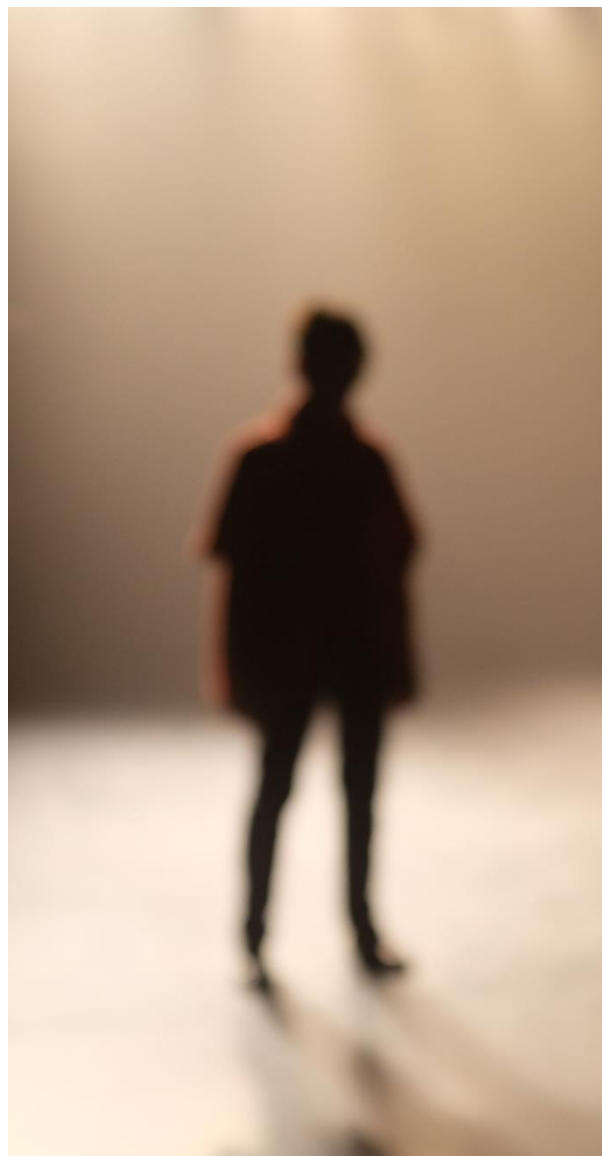
Ceux que l'on nomme les « longues peines » peuvent nous faire part de cette étrange parenthèse avec leurs mots, leur poésie, leurs émotions. Une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange, ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps.

Il y a ceux qui sont sortis mais il y a aussi ceux qui ont attendu dehors. Les compagnes, les enfants qui racontent leur enfermement à eux. Comment tous ont été emportés par cet abîme de la disparition, du passage à l'ombre.

Sortir du silence, donner à entendre, ouvrir des portes, des espaces d'échanges et de réflexion.

Le théâtre est le lieu de la parole. De toutes les paroles. Le théâtre est le lieu du partage. Partageons avec eux. Leur présence sur le plateau, leurs paroles qui résonnent vers les cintres, leur dignité qui illumine le public. Regardons-les en face. Regardons-nous.

*« Une longue peine, mis en scène par Didier Ruiz, est bien plus qu'un spectacle. Une rencontre s'opère entre un public et cinq personnes, tous en quête d'écoute... On aurait presque l'impression d'écouter les récits des marins revenus des mers impossibles, où, entre les combats avec les flots et la solitude... Une philosophie du peuple. » L'humanité*



### LES THÈMES

Théâtre documentaire  
Création participative  
Témoignages d'anciens détenus et de leurs proches

Photo © Raoul Gilibert

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Le travail de la compagnie :

Didier Ruiz travaille à partir d'un matériau brut de réponses données à des questions, procédé qu'il a nommé « la parole accompagnée ». Les participants répondent à des questions en face à face et sont invités à reformuler leurs témoignages devant les autres puis, dernière étape, les dire au public, sans passer par l'écrit, en faisant à chaque fois l'effort de répondre comme la première fois. Les mots changent, pas l'intention. Cette manière de travailler apporte une spontanéité. La parole devient libre et vagabonde avec sa propre autonomie, renouvelée et fraîche comme à la première émission. C'est une expérience artistique où chacun démarre sur un même pied d'égalité, malgré des enjeux différents et qui, avec le temps, va aboutir à un objet théâtral et sociétal, fruit de la confiance acquise les uns envers les autres.

La compagnie a eu recours à ce processus pour deux autres spectacles : *Que faut-il dire aux hommes ?* qui aborde les notions de foi et de spiritualité, et *TRANS (més enllà)* qui regroupe des témoignages autour de la transidentité.

### Ressources :

Le site internet de la compagnie : <https://lacompagniedeshommes.fr/>

### Pour aller plus loin :

Bande-annonce du film documentaire *Après l'ombre*, créé autour de la pièce et sorti au cinéma en mars 2018 : [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=2&v=dri4Ddw6usA&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=dri4Ddw6usA&feature=emb_logo)



# Les Fleurs de Macchabée

## Théâtre de chair

Samedi 1<sup>er</sup> avril à  
14h  
Théâtre  
Salle Jarry  
Dès 15 ans, Tarif B  
Durée : 9h  
(entractes inclus)

**Auteur :** Grégoire Cuvier

**Interprètes :** Jean-Marc Charrier, Christophe Chêne-Cailleteau, Marie Doreau, Xavier Girard, Lisa Leonardi, Julien Leonelli, Mathilde Levesque, Sylvain Méallet

**Scénographie et lumières :** Camille Duchemin

**Composition :** Alexandre Saada

**Costumes :** Camille Pénager

**Conseillers artistiques :** Commandant Christophe Porcher (police) et Audrey Cuvillier (psychologie)

**Assistante mise en scène :** Laetitia Poulalion

**Production :** Théâtre de chair

**Co-production :** Scène nationale de St Quentin en Yvelines ; La ferme de Bel-Ebat de Guyancourt ; Les Bords de Scènes - Grand Orly Seine Bièvre...

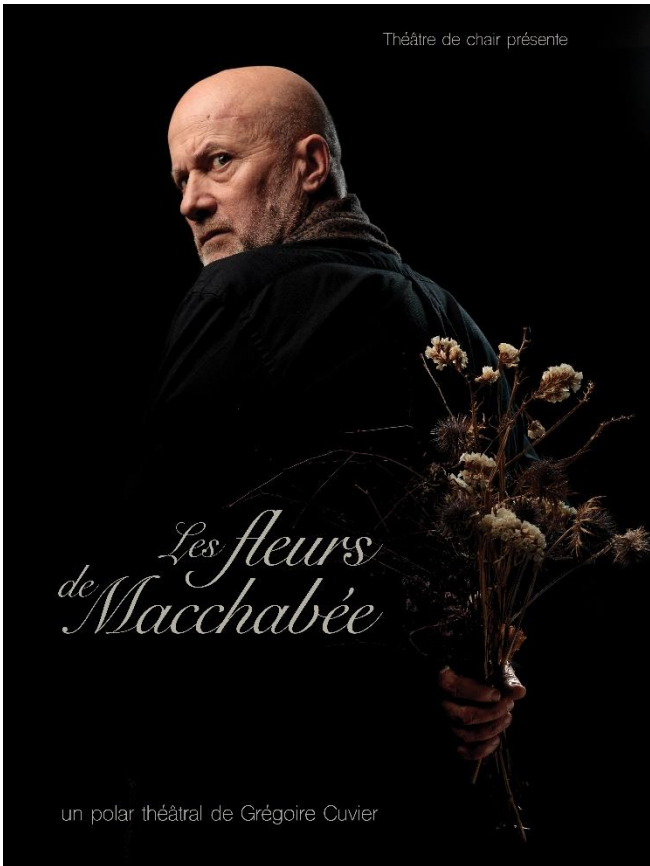
**Partenaires :** Le Prisme d'Elancourt ; le Théâtre Jean Montaru à Marcoussis ; Anis Gras le lieu de l'autre à Arcueil ; l'Association du Groupe des 20 théâtres d'île de France, l'association ACTIF ; Théâtre Coluche de Plaisir ; Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, Attention Travaux ! ; Studio-Théâtre de Charenton, collectif STC...

Le théâtre de chair est subventionné par la Région Ile de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et par la Communauté d'agglomération de St Quentin en Yvelines.

Après dix années passées dans les quartiers Nord de Marseille, Margaux Devron est mutée au groupe crime de la Police judiciaire de Tours. Jeune veuve, Margaux compte en profiter pour renouer avec sa fille, ébranlée par la mort récente de son père. Mais à peine est-elle arrivée que Tours devient le théâtre de deux faits divers étranges, qui s'avèrent liés...

*Les fleurs de Macchabée* est une histoire de justice gravitant autour d'un astre noir : le sentiment d'injustice. L'épopée se déploie à travers le prisme de trois protagonistes : Margaux, Jean et le groupe d'enquêteurs de la Police criminelle.

Dans ces trois histoires entrelacées se mêlent, indissociables comme les deux faces d'une même pièce, besoin de justice et sentiment d'injustice.



**LES THÈMES**

Théâtre, polar, thriller  
La justice et l'injustice, la culpabilité  
La famille, le deuil  
La monstruosité

Photo © Marie Doreau

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Ressources :

Site de la compagnie : <https://theatredechair.com>

### L'intention de l'auteur :

Le polar est un étrange miroir qui a le pouvoir de sonder la noirceur de l'âme humaine. Par une sorte de magie qui s'opère par les codes du genre, par sa structure narrative propre, il nous permet de contempler des faits qui, en-dehors du contexte de ce récit caractéristique, seraient difficilement supportables. *Les Fleurs de Macchabée* est ma cinquième création. Jamais mes pièces n'ont mis en scène autant de violence. Cette pièce est de loin la plus dure que j'aie jamais écrite. Pourtant, pour la première fois, pas une personne n'a pointé la noirceur du récit. Je suis intimement convaincu que l'étiquette « polar » change profondément la donne.

Nous identifiant à un enquêteur, nous abordons la fresque sociale dépeinte par le récit policier avec un détachement salvateur. Notre cerveau, impliqué dans la résolution d'une énigme, baisse la garde et accepte de contempler le chaos du monde avec un certain détachement. Le polar est pour moi un merveilleux outil d'exploration des tragédies humaines.

Dans *Les fleurs de Macchabée*, deux grands thèmes narratifs, intimement liés l'un à l'autre, jalonnent le récit.

Le premier thème est celui de la monstruosité. Quand l'humanité bascule-t-elle dans la monstruosité ? Quelle est la frontière ? La monstruosité, cette part d'ombre qui siège en nous, a-t-elle le pouvoir de faire basculer notre être entier au ban de l'humanité ? Cet axe narratif se déploie par la mise en résonance du parcours du tueur avec celui de l'enquêtrice principale : Margaux Devron.

Le thème secondaire est celui de la justice, avec pour axe central l'idée que l'impérieux besoin de justice qui nous anime, s'il n'est pondéré par un profond travail sur soi-même, s'il n'est pas structuré par un travail de réflexion, ou encadré par les lois du groupe, mène à l'injustice qui elle-même à son tour conduira à un besoin de justice... voyant ainsi naître un cycle vicieux de violence. L'idée centrale serait que renoncer à la loi du talion, et donc à un besoin primitif de justice, permet d'accéder à une justice supérieure, celle de la société des Hommes.

Mais ces deux thèmes sont en fait intimement liés. Comment un sentiment noble, comme celui du besoin de justice, peut-il engendrer des comportements aussi archaïques que le meurtre ? Comment notre besoin impérieux de justice, sentiment profondément humain, peut-il accoucher de monstruosité ? *Les fleurs de Macchabée* tisse son récit autour des liens qui unissent notre humanité et notre monstruosité, ces frères siamois dont la survie de l'un dépend de celle de l'autre !





# Patinage

## Théâtre des Deux Saisons

Vendredi 14 avril  
à 20h30  
Théâtre  
Salle Jarry  
Dès 14 ans,  
Tarif B  
Durée : 1h20

**Texte :** Damien Dutrait

**Mise en scène :** Nelson-Rafaell Madel

**Musique :** Yiannis Plastiras

**Lumières et collaboration à la scénographie :** Lucie Joliot

**Assistant à la mise en scène :** Simon Gelin

**Avec :** Emmanuelle Ramu, Astrid Bayiha, Gilles Nicolas, Julien Masson, et cinq jeunes hommes

**Administration/Production :** Agnès Carré

**Diffusion/Production :** En votre compagnie - Olivier Talpaert

**Une mère ne se lève plus de son canapé. Elle boit, fume et se laisse étourdir par la télé.**

**Ce soir, les programmes de patinage artistique ont été remplacés par des allocutions à répétition du président Michel, et par des reportages sur le groupuscule des « Encagoulés » qui se révoltent.**

La mère ne se lève plus. Elle n'a sans doute plus la force d'affronter ce monde, elle le refuse. Son mari l'a quittée. Son fils n'est pas revenu. Sa fille lui rend visite tous les jours. Mais elles ne se parlent plus.

Soudain, dans une sorte de « Carnaval », le Président, puis des Encagoulés, surgissent dans le salon de la mère. Après leur passage, absurde et bouleversant, peut-être que la mère se lèvera, parlera à sa fille, acceptera la disparition de son fils.

*« Chez Nelson-Rafaell Madel si la mise en scène est précise, il faut s'attendre à de jolis détournements. Et ici, ce Patinage permet bien des débordements. [...] L'ensemble est jusqu'au bout déjanté et drôle. » L'Humanité*



### LES THÈMES

Théâtre  
La révolte, la colère  
La télévision, la place des médias dans notre environnement  
L'intime et le public  
La famille et l'héritage

Photo © Pascal Gely

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### L'intention de la compagnie :

Certes il y a dans *Patinage*, un groupuscule nommé « Les Encagoulés » qui se révolte et casse des vitrines de magasins de chaussures. Certes, il y a un Président de la République nommé Michel qui doit s'exprimer lors d'une allocution exceptionnelle. Certes il y a un journaliste au plus près de l'information la plus croustillante. Des figures que nous côtoyons au quotidien, à travers les journaux, les réseaux sociaux, dans la rue, à la télévision. Les gilets jaunes ont succédé à Nuit debout ; les allocutions présidentielles au moment des attentats précédaient celles durant le coronavirus.

Et puis, il y a les autres, celles et ceux qui ne sont ni journaliste, ni « encagoulés », ni président, et qui vivent, qui regardent, qui commentent, qui tentent de prendre position, ou juste de comprendre. Dans *Patinage*, une cellule familiale - mère, père, fille, fils - disloquée. Le père s'est enfui. La fille s'occupe de sa mère tout en essayant elle-même d'exister. Le fils erre dans la ville ou dans la mort. Et la mère, comme une naufragée, ne quitte plus son canapé et sombre peu à peu dans la folie.

« Non mais ça fait quinze ans que j'ai plus la télé » répètent certains. Pourtant cette télévision habite nombres de salons, de chambres, de cuisines, de bars... Et les chaînes d'informations en continu ne sont pas les moins regardées. Des images, des reportages, des témoignages, en boucle.

*Patinage* met en scène à la fois ceux qui passent à la télévision et ceux qui la regardent.

### Pour aller plus loin :

La révolte comme performance : le traitement médiatique des mouvements de protestation, les actions coup de poing conçues pour faire parler d'elles (Greenpeace, les Femmes, les Anonymous, les gilets jaunes...)

François Jost sur notre rapport aux médias aujourd'hui : <https://www.archimag.com/veille-documentation/2020/12/09/francois-jost-haine-medias>

Ressources vidéo de l'INA, archives de reportages couvrant des manifestations à travers le temps : <https://www.ina.fr/recherche?q=manifestation&espace=1&sort=pertinence&order=desc>

La médiatisation du mouvement des gilets jaunes : <https://www.lesechos.fr/economie-france/social/gilets-jaunes-et-medias-le-grand-paradoxe-1147848>



# Les Poupées persanes

## Aïda Asgharzadeh

Samedi 13 mai  
à 20h30  
Théâtre  
Salle Jarry  
Dès 14, Tarif A  
Durée : 1h45

**Texte :** Aïda Asgharzadeh  
**Mise en scène :** Régis Vallée  
**Interprètes :** Aïda Asgharzadeh, Ariane Mourier, Toufan Manoutcheri, Sylvain Mossot, Kamel Isker, Azize Kabouche  
**Costumes :** Marion Rebmann  
**Scénographie :** Philippe Jasko  
**Musique :** Manuel Peskine  
**Création lumières :** Aleth Depeyre  
**Régisseur :** François Leneveu  
**Assistante à la mise en scène :** Melissa Meyer

C'est l'histoire de quatre universitaires dans l'Iran des années 70, de la chute du Shah à l'arrivée au pouvoir du régime islamique.

C'est l'histoire, en France, de deux sœurs pas très enthousiastes à l'idée de célébrer le passage à l'an 2000 aux sports d'hiver, en famille.  
C'est l'histoire d'amour de Bijan et Manijeh, couple mythique des légendes perses.  
C'est l'histoire d'une jeunesse pleine d'espoir, d'une lutte avortée, d'un peuple sacrifié, de secrets qui s'entortillent, de la transmission dont on ne sait que faire et de l'amour qui ne sait plus où aller.  
C'est l'histoire à vrai dire, de toutes les révolutions.

« *Les Poupées Persanes, c'est tout d'abord la force d'un texte. Cette histoire est belle, passionnante, rocambolesque, et à la fois drôle et émouvante.* » **Régis Vallée**



**LES THÈMES**

Théâtre  
Le conte  
La filiation, les origines  
L'histoire de l'Iran  
La révolution

**Photo** © Alejandro Guerrero

## PISTES PÉDAGOGIQUES

**Pour aller plus loin :**

**L'intention de l'autrice :**

Je suis née en France et petite, j'étais très en colère contre ma famille : déjà, elle m'avait donné un nom imprononçable (sauf pour les Iraniens, soit 0,01% de la population mondiale). Ensuite, elle m'imposait des origines d'un pays que personne ne connaissait : « ...Irak ? » « Non, non, Iran... » (avant la popularisation du pays par Bush puis Trump – en vous remerciant). Enfin, mes parents étaient incapables d'utiliser les bons déterminants, mettant à l'amende toute notion de grammaire française (et de phonétique). Alors je m'inventais des origines espagnoles ou italiennes, je modifiais mon nom, le parcours de mes parents...

Je me souviens de soirées à rallonge dans notre salon. Pleins d'Iraniens se réunissaient pour alimenter des discussions enflammées auxquelles je ne comprenais rien – à l'exception d'un échange régulier entre ma mère : « On n'aurait jamais dû. On a tué le pays. » et mon père « Mais non, Azizam, c'est peut-être pire aujourd'hui, mais ce n'était pas bien avant, ne l'oublie pas. »

Et puis j'ai grandi. Et un jour, j'ai compris.

J'ai compris que mes parents avaient vécu sous la contrainte, qu'ils avaient défié une dynastie, participé à une révolte (destituer la monarchie), puis lutté contre une révolution (islamique), qu'ils étaient des résistants, des intellectuels, des évadés, des recherchés, des exilés. Qu'ils avaient abandonné toute leur vie et qu'ils étaient partis parce qu'ils avaient choisi la liberté : la liberté de pensée et la liberté d'expression.

Cette même liberté qu'ils ont tant tenu à me transmettre, m'a fait faire sans doute le choix de raconter des histoires. Et pour eux qui ne le peuvent, écrasés sous le poids de la culpabilité, je me dois de raconter leur histoire. Ou plutôt mon histoire à travers la leur.

**« Yeki bood, Yeki nabood.**

**Gheir az Khodâ, itch kas nabood. »**

C'est ainsi que s'ouvre l'épopée des « Poupées Persanes ».

Cette expression iranienne correspond à notre « Il était une fois... ». Ainsi, dès le début de l'histoire, le spectateur se retrouve invité à entrer dans le conte, élément omniprésent dans la culture iranienne. Les grands auteurs perses accompagnent en effet les Iraniens dans leur vie de tous les jours. C'est un peu comme si les Français connaissaient les vers de Ronsard sur le bout des doigts, prenaient chaque matin un recueil des Fables de La Fontaine en l'ouvrant au hasard afin de consulter son horoscope, ou allait régulièrement se recueillir sur le mausolée de Rabelais.

Le célèbre conte « Bijan et Manijeh », du plus grand poète perse du Xème siècle, est ainsi notre fil rouge.

Deux des protagonistes dont nous allons suivre l'histoire d'amour portent ces mêmes prénoms. Ce conte sert de lien entre les deux époques de notre épopée. L'histoire s'articule en effet autour de deux intrigues : celle où l'on suit quatre étudiants dans l'Iran des années 70, et celle où l'on suit une mère et ses deux filles, d'origine iranienne, dans la France de la fin du XXème siècle.

Dans cette deuxième période, l'action va majoritairement se passer à Avoriaz et nous retrouvons à nouveau les ingrédients du conte et du féérique : un chalet, des montagnes enneigées, un feu de cheminée, Noël et les grandiloquentes arrivées de la tempête Lothar et du passage à l'An 2000.

Pour toutes ces raisons, la mise en scène puisera son inspiration dans l'univers du conte, nous serons dans l'évocation, dans l'imaginaire et dans le ludique.

**Le conte original :** *Bijan et Manijeh*, issu du *Livre des Rois*, épopée de Ferdowsi.

Sur le même thème : *Persepolis*, de Marjane Satrapi.

Fiche pédagogique de l'adaptation en film d'animation :

<https://transmettrelecinema.com/film/persepolis/#synopsis>